

# B U L L E T I N

---

SOCIÉTÉ SUISSE DES AMÉRICANISTES (SSA)  
SCHWEIZERISCHE AMERIKANISTEN-GESELLSCHAFT (SAG)

MARS 1957

VIII<sup>ME</sup> ANNÉE

No. 13

---

## Le complexe de "chullpas" de Toconce (Chili).

par G. Mostny et R. Naville.

Comme on le sait, les "chullpas" sont des monuments funéraires présentant l'aspect de tours rectangulaires, rondes ou ovales, qui sont plus spécialement localisées dans le bassin du lac Titicaca, habitat des Indiens Aymara (Colla). Leur zone d'extension n'a toutefois pas été jusqu'à présent exactement délimitée. La construction de ces monuments remonterait selon certains auteurs à la période préincasique ayant suivi l'ère de Tiahuanaco. D'autres estiment cependant qu'elle lui est postérieure et correspondrait plutôt à l'époque de l'occupation incasique.

Quelques chroniqueurs espagnols font mention de ces monuments. Parmi les auteurs modernes, il est intéressant de relever que J.-J. de Tschudi est l'un des premiers à avoir décrit et essayé d'interpréter cette forme de construction (voir biographie in fine).

Au cours d'un voyage accompli dans le nord du Chili en février 1956, il nous a été donné de relever l'existence d'un complexe de "chullpas" sis à proximité du petit village de Toconce. C'est la première fois que des constructions de ce genre ont été inventoriées au Chili.

Le village de Toconce est situé à 22°16' lat. et 68°11' long. dans la province d'Antofagasta, République du Chili, à environ 3.600m d'altitude sur la rive sud de la rivière portant le même nom. D'antiques terrasses de culture démontrent que cette agglomération a revêtu une certaine importance dans les temps préhispaniques, opinion qui est corroborée par la présence de nombreux monuments funéraires sur la rive nord de la rivière. Ces monuments qui présentent la forme de petites tours sont des "chullpas"; ce type de construction indigène n'a pas été décrit

jusqu'à ce jour en ce qui concerne le nord du Chili et la région occupée autrefois par les Atacaméniens.

La plupart des auteurs, comme nous l'avons indiqué plus haut, sont d'accord pour les considérer comme appartenant en principe aux régions occupées par les Indiens Aymara (Colla) qui résidaient dans le bassin du lac Titicaca et dans cette partie de l'Altiplano dont dépend également géographiquement le site de Toconce, habitat des Atacaméniens (voir carte, Bulletin No.12, p.18, sq). Ceux-ci voisinaient dans les régions limitrophes avec les Aymara. Dans les temps préhispaniques il y eut une interpénétration constante entre ces deux groupes ethniques.

Les "chullpas" ne sont pas les uniques formes de sépultures apparaissant à Toconce. On y trouve également des sépultures collectives recouvertes de rocs et d'autres sises dans de petites grottes obstruées par des pierres. La plupart des "chullpas" sont situées sur un plan incliné formé de pierres, de rocs et recouvert d'une végétation rare. L'inclinaison du terrain suit la direction ouest-est qui est celle également d'une petite "quebrada" dont le fond forme l'axe de l'aire où se trouvent ces constructions. L'orientation de cet axe semble avoir été intentionnellement soulignée par une pierre en forme de proue dont la pointe est dirigée vers l'est. La partie élevée de ce terrain en ouest (fig.1 - D) forme une sorte de terrasse semi-circulaire. Au sud-est, on constate la présence des fondements d'une enceinte rectangulaire d'assez grande extension (E). Plus bas, direction nord-est de la terrasse, se trouve une enceinte circulaire en forme de "pirca" aux murs de laquelle se trouvent adossées trois "chullpas" (C).

Les autres "chullpas" sont réparties sur les versants de la "quebrada" sans ordre apparent. Au total on en compte une trentaine. Elles sont plus ou moins bien conservées, les unes étant restées intactes, les autres étant réduites en monticules informes de pierres. Nous procéderons plus loin à la description de la "chullpa" la mieux conservée. La plupart de ces constructions ont leurs fenêtres dirigées vers le fond de la "quebrada" soit vers le nord, soit vers le sud. Les autres sont orientées différemment.

La fenêtre dont il est question était probablement utilisée pour recevoir les offrandes destinées régulièrement aux morts. Cette ouverture paraît en effet trop étroite pour avoir servi à placer le mort et son trousseau à l'intérieur de la chambre funéraire. Il y a donc lieu de supposer que celle-ci était construite autour du défunt au moment des obsèques.

Toutes les "chullpas" ont été édifiées avec des blocs de pierres non travaillées sauf celles composant la fenêtre et celles formant la toiture en forme de voûte. Il s'agit de constructions de style rustique et non monumental. Certaines d'entre elles se composent d'un double revêtement de pierres, l'un étant superposé sur l'autre. Les plateformes sur lesquelles sont construites la plupart des "chullpas" et qui sont constituées par des affleurements de roches vives apparaissent également dans d'autres régions.

Il est difficile de dire s'il s'agit en l'occurrence de

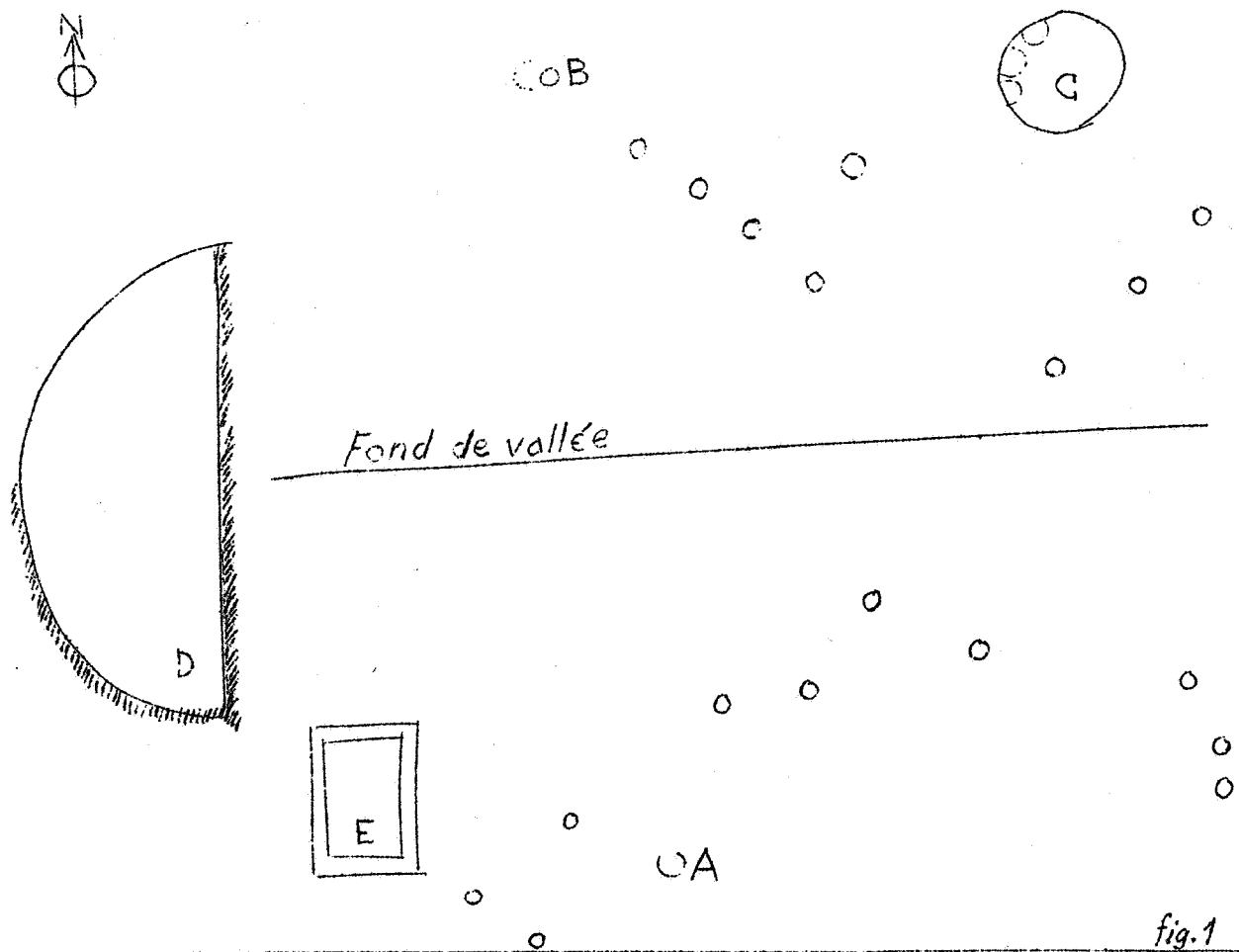
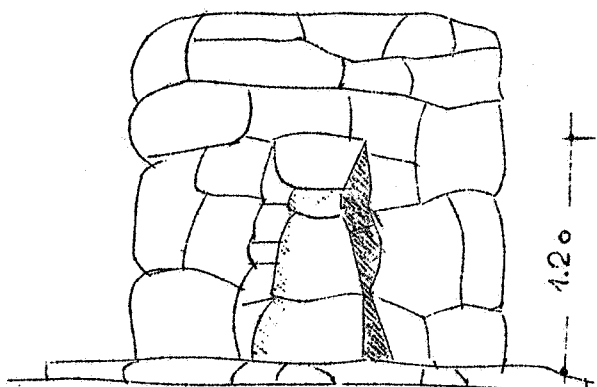


fig.1



Chullpa A

fig.2

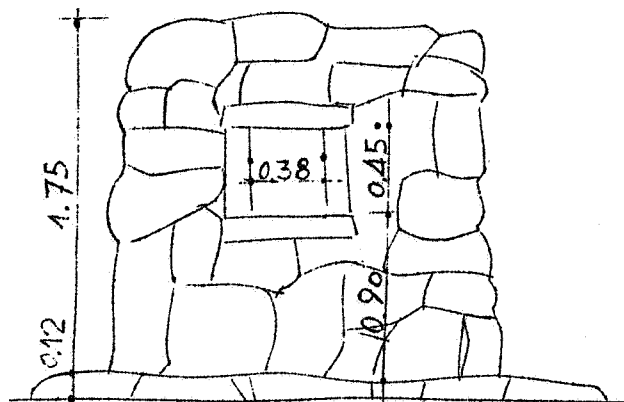


fig.3

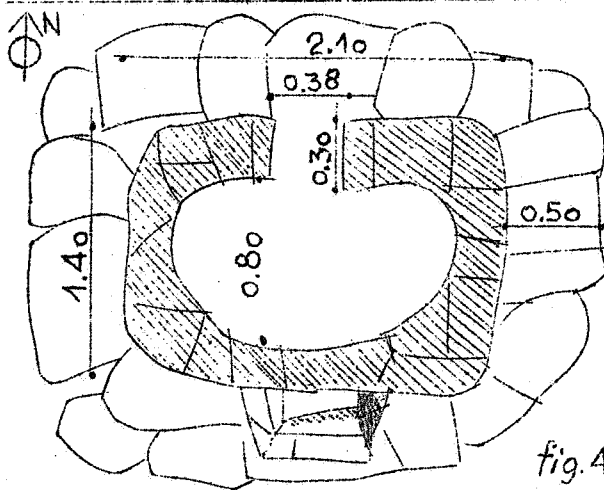


fig.4

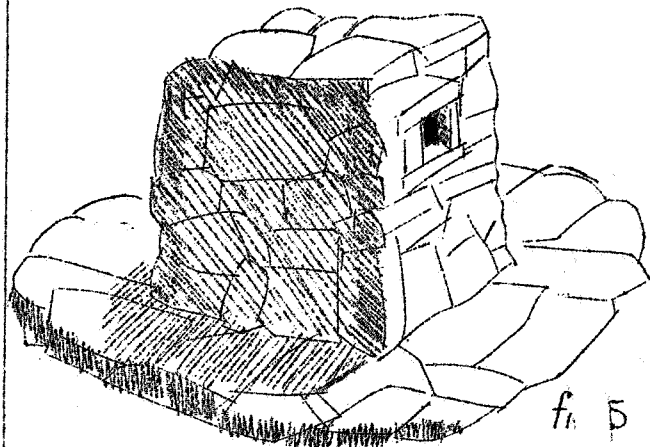


fig.5

sépultures destinées à des personnalités de particulière distinction, leur contenu ayant disparu.

"Chullpa" A - Description (voir fig.2,3,4,5) :

hauteur: 1,75 m (sans plateforme)  
 hauteur de la plateforme: 0,12 m  
 diamètre max.ext.: 2,10 m  
 " min.ext.: 1,40 m  
 " max.de la chambre funéraire: 1,50 m  
 " min. " " : 0,80 m (à la hauteur de la fenêtre)  
 épaisseur des murs : 0,30 m  
 haut.de la fenêtre : 0,45 m  
 largeur " : 0,38 m  
 profondeur " : 0,30 m

La "chullpa" A se trouve sur le versant sud de la "quebrada" et dans la partie supérieure du complexe de "chullpas". Elle est construite sur un affleurement de roches vives qui forme une sorte de terrasse ou plateforme de 0,12m de hauteur. Elle est formée de blocs irréguliers de pierres non travaillées à l'exception de la fenêtre dont les quatre côtés semblent avoir été grossièrement ouvrés.

La "chullpa" est ovale, son diamètre étant de 2,10m dans sa partie la plus large et de 1,40 m dans sa partie la plus étroite. La base de la construction est formée de blocs de grande dimension allant en se rétrécissant vers le haut comme d'ailleurs l'ensemble de l'édifice.

Le toit est formé de grandes pierres plates. A 0,90m de hauteur se trouve une ouverture rectangulaire plus haute que large et qui est délimitée par quatre grandes pierres plates d'une profondeur d'environ 0,30 m. Cette ouverture se trouve sur le côté nord de la "chullpa", c'est-à-dire dans la partie orientée vers le fond de la "quebrada". L'intérieur de la "chullpa" composant la chambre funéraire présente également un aspect rustique et est tapissé de pierres non travaillées à première vue bien qu'elles semblent avoir été disposées avec plus de soin qu'à l'extérieur, ce qui leur donne un aspect plus uniforme.

La chambre funéraire est ovaloïde à sa base. Elle est pourvue d'un toit légèrement voûté, les blocs de pierres de la partie supérieure du mur étant inclinés vers l'intérieur et soutenant des pierres plates qui forment la toiture. Le fond de la chambre est au même niveau que l'extérieur.

Cette "chullpa" étant parfaitement conservée, il n'est pas possible de dire si elle se compose de deux constructions superposées l'une sur l'autre comme c'est le cas pour plusieurs autres monuments de ce genre, ou s'il s'agit d'une construction simple. L'épaisseur du mur (0,30 m) laisse supposer que cette dernière hypothèse est exacte, les murs d'autres "chullpas" de construction double atteignant jusqu'à 0,65 m d'épaisseur.

\* \* \*

Ce rapport préliminaire a pour but de signaler l'existence

de "chullpas" non encore décrites telles qu'on en trouve dans le nord du Chili, ce qui permet de marquer leur zone de dispersion jusqu'à 3° plus au sud au-delà des localisations faites antérieurement. Rydén donne en effet comme point le plus austral de leur extension la localité de Aullagas sur le lac de Popó.

Faute de temps, il ne nous a pas été possible d'approfondir avec plus de détails l'étude de ce complexe sur lequel nous espérons revenir ultérieurement.

#### Bibliographie :

- A. Bandelier - Las Islas de Titicaca y Koati. Soc. geogr. La Paz, 1914, t. II, p. 439, p. 553.
- " - The Aboriginal Ruins at Sillustani, Peru. Am. Anthropol., v. VII, N. Y. 1905, p. 49-68.
- W. C. Bennett - Religious structures. Handbook of South American Indians, vol. 5, p. 29.
- H. Beuchat - Manuel d'archéologie américaine, Paris 1912, p. 577-78.
- Pedro Villar Córdova - Las ruinas de la Provincia de Canta. Inca, I, p. 1-23.
- W. Curtis Farabee - Indian Tribes of Eastern Peru. Peabody Museum Papers, Cambridge, 1922, t. X, p. 180.
- A. Hrdlika - Anthropological Works in Peru in 1913. Smithsonian Miscell. Publ. vol. 61, No. 18, Washington, 1914, p. 9-10.
- J. M. Inojosa y A. Gonzalez - Departamento de Puno. Rev. Mus. Nac. Lima, 1936, t. V, No. 2, p. 157-183.
- J. M. Inojosa - Informe sobre los restos arqueológicos de la cabecera de Pancactambo. Rev. Mus. Nac. Lima, t. VI, 1937, p. 255-277.
- Th. A. Joyce - South American Archeology. London-N. Y., 1912, p. 135-6.
- General Louis Langlois - Utcubamba. Rev. del Museo Nac. de Lima, t. VIII, 1939, p. 224-245; t. IX, 1940, No. 2, p. 191-228.
- Sir Clements Robert Markham - The Incas of Peru. London-N. Y., 1910, p. 187.
- " - On the geogr. positions of the tribes which formed the Empire of the Incas. Journal of the Royal Geog. Soc., London, 1871, t. XLI, p. 308.
- P. A. Means - An outline of the culture sequence in the Andean Area. XIX Int. Congress of Americanists, Washington, 1917, p. 236-252.
- " - Ancient Civilization of the Andes. N. Y. 1931; 1942, p. 200-202.
- " - A Survey of Ancient Peruvian Art. Transactions of the Connecticut Academy of Art and Sciences, New Haven, 1917, p. 315-442.
- Baron Erland Nordenskiöld - Ethnographische und archäologische Forschungen im Grenzgebiet zwischen Peru und Bolivia. Zeitschrift für Ethnographie, t. XXXVIII, Berlin 1906, p. 80, sq.
- " " - Arkeologiska Undersökningar i Perus och Bolivias gränstrakter, Stockholm, 1906, p. 29.

- C.Gutiérrez Noriega - Jatun Malka. Rev.Mus.Nac.Lima, 1935, t.IV, No.1,  
p.105-110.
- Luis A.Pardo - Sillustani; una Metropoli Incaica. Rev.del Museo Nacional  
de Lima, 1942, t.XI, No.2, p.206-215.
- A.Posnansky - Razas y monumentos prehistóricos del Altiplano Andino.  
Trabajos del IV Congreso científico, XI, p.2-192,  
Anales del Museo Nacional de Bolivia, 1929, p.14.
- H.et P.Reichlen - Recherches archéologiques dans les Andes du Haut Utcu-  
bamba. Journal de la Société des Américanistes de Paris,  
1950, t.XXXIX.
- P.Rivet - Langues américaines. Dans Meillet et Cohen: Les Langues du  
Monde, vol.16, Paris.
- Stig Rydén - Archaeological Researches in the Highlands of Bolivia.  
Göteborg, 1947, p.339 sq, p.463 sq.
- J.Sever - Chullpas des environs de Pucará (Bolivie). Journal de la Société  
des Américanistes, Nouvelle série, XIII, Paris 1921, p.55-58.
- E.G.Squier - Peru. Incidents of travel and exploration in the Land of the  
Incas. N.Y.1877; p.351, 372, 376, 386.
- W.Duncan Strong - Cross sections of New World Prehistory. Smithsonian  
Miscell.Collections, vol.104, No.2, Washington 1943, p.23.
- Marion H.Tschopik - Some notes on the archeology of the Department of Puno,  
Peru. Papers of the Peabody Museum, vol.XXVII, No.3,  
Cambridge 1946, p.10-16.
- " " - The Aymara - Andean Civilisation, vol.2.
- J.J.von Tschudi - Reisen durch Südamerika. Leipzig, 1868, vol.V,  
p.202-210.
- E.Vásquez - Las ruinas de Kachakacha. Rev.Mus.Nac.Lima, 1937, t.VI, No.1,  
p.52-57.
- " - Sillustani, una metrópoli pre-incásica. Rev.Mus.Nac.Lima, 1937,  
t.VI, No.2, p.278-290.
- " - Ruinas arqueológicas de Puno. Rev.Mus.Nac.Lima, 1939, t.VIII,  
No.1, p.117-123.

\*\*\*\*\*